**Être un témoin dans sa vie quotidienne : Introduction**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

PROLOGUE

« Si j’avais su cela plus tôt! » s’exclame, un point de regret dans la voix, la jeune fille musulmane avec qui je m’entretiens depuis quelques minutes. « Depuis plusieurs mois, je venais régulièrement à l’église, car je voulais connaître Jésus-Christ. Tout le monde était très gentil et très attentionné avec moi, mais personne ne m’a jamais véritablement expliqué l’Évangile… J’essayais de le comprendre à travers ce que j’entendais ici et là dans les messages, au groupe de jeunes ou dans ma lecture personnelle de la Bible. Mais je n’ai jamais entendu de présentation claire qui me dise l’importance de la mort et de la résurrection de Jésus et la nécessité d’une décision à son égard. Aussi, quand pour la première fois, je l’ai entendu de cet homme, d’une façon si nette, ce fut comme une révélation. J’ai su, à cet instant, que je pouvais dès maintenant être sauvée et connaître Dieu de façon personnelle. La joie que j’ai éprouvée ce jour-là, en le recevant dans ma vie, a été formidable!  J’ai maintenant l’assurance de sa présence et tout est différent! »

UNE CONVERSATION DÉTERMINANTE

La joie de cette jeune fille et parallèlement son regret de n’avoir pas connu cette joie plus tôt, avaient quelque chose de bouleversant. Oui, elle était reconnaissante à celui qui avait pris le temps de lui expliquer la Bonne Nouvelle et avait osé la mettre devant le défi d’une décision pour Jésus-Christ. Ce faisant, cet homme venait de lui offrir, par Jésus-Christ, le pardon de ses fautes et une nouvelle naissance.

Cette conversation sera sûrement pour elle la conversation la plus déterminante de toute son existence ici-bas, bien sûr, mais aussi pour son éternité!

Apporter l’Évangile de Jésus-Christ aux autres est une responsabilité, mais aussi un immense privilège! Mesurons-nous vraiment toute la joie, la libération intérieure, l’espérance que nous véhiculons lorsque nous partageons à nos contemporains cette formidable nouvelle de réconciliation avec Dieu par Jésus-Christ? Soyez sûrs que chaque fois que vous engagez une conversation de cet ordre avec un individu, vous lui offrez, sans le savoir peut-être, la conversation la plus fondamentale de sa vie entière, celle qui pourra déterminer son existence ici-bas et aussi sa vie dans l’éternité!

« Nous annonçons le Christ à tout homme », disait l’apôtre Paul. Oui! Tout homme qui a la chance d’entendre l’Évangile et de confier sa vie à Jésus-Christ est un homme heureux, en vérité!

**PARTIE 1 : SURMONTER LA DÉFAITE**

UN ACTE RÉVOLUTIONNAIRE

En ce XXIe siècle, nous tous qui sommes enfants de Dieu, avons le privilège et la responsabilité d’annoncer l’Évangile à nos contemporains, prenant ainsi chacun notre part dans l’accomplissement de l’ordre missionnaire (Matthieu 28.18-20).

Tâche urgente et immensément vaste! De quelque côté que nous regardions, autour de nous, sur cette terre, nous ne voyons pas l’humanité progresser vers un âge d’or. Bien au contraire! Les hommes deviennent de plus en plus violents et arrogants, ennemis de Dieu et sans amour les uns pour les autres (2 Timothée 3.1-5). Le surarmement, la pollution, les tensions politiques entre États, la désintégration de la famille et la montée de l’immoralité produisent, dans nos sociétés, une tension grandissante où il devient de plus en plus urgent d’annoncer l’Évangile.

Le seul moyen de renverser ces tendances actuelles de mort sociale est de transformer le cœur des individus qui composent la société. Et seul Jésus pourra le faire! Donner à chaque personne la possibilité de connaître Jésus-Christ personnellement, c’est lui offrir la seule façon d’être transformée intérieurement et de façon positive. Plus les vies seront renouvelées par Jésus-Christ, plus le tissu social lui-même sera reconstruit, car des rapports humains nouveaux se créeront entre les personnes. Oui! L’annonce de l’Évangile est un acte révolutionnaire, car elle changera réellement et certainement le visage même du monde.

POURQUOI SI PEU DE RÉSULTATS?

L’un des plus grands mensonges, qui à notre avis, empoisonne les milieux chrétiens, est de croire que nos contemporains ne veulent plus de Dieu. Chaque fois que nous en parlons autour de nous ou que nous entendons d’autres chrétiens nous faire part de leurs expériences à ce sujet, nous devenons de plus en plus convaincus du contraire. En vérité, le Saint-Esprit est à l’œuvre dans ce monde et attire des hommes à lui. Lorsque nos contemporains comprennent que la foi chrétienne n’est pas synonyme d’adhérence à un code moral ou à une doctrine, mais rencontre personnelle et libératrice avec Dieu, leur regard change et ils sont beaucoup plus ouverts et intéressés qu’au premier abord. Alors, si le Saint-Esprit suscite autour de nous cette soif de Dieu, pourquoi voyons-nous si peu de résultats à nos tentatives de témoignage?

Nous savons par expérience personnelle et par la Parole de Dieu que lorsque nous confions la direction de notre vie à Jésus-Christ, nous passons des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie (Éphésiens 2.4-6; 5.8). Lorsque nous demandons à des amis chrétiens quelle est l’expérience la plus déterminante de toute leur vie, immanquablement la réponse est : « Connaître Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel ». La seconde question qui nous vient alors naturellement aux lèvres est : « À votre avis, quelle est la chose la plus importante que nous puissions faire pour ceux qui nous entourent? » Et la réponse est toujours : « Les aider, à leur tour, à connaître eux aussi Jésus-Christ de façon personnelle. » Et pourtant, il est bien tragique de le dire, bien peu nombreux sont ceux qui ont amené, au moins une fois dans leur vie, une autre personne à Jésus-Christ! Pourquoi? Pourquoi voyons-nous si peu de fruit autour de nous, dans nos églises et nos communautés?

UNE VIE CHARNELLE

La première raison est que le chrétien ordinaire vit sa foi dans la défaite. Il ne porte pas de fruit; il n’a aucune puissance dans son témoignage, car il mène une vie de chrétien charnel. Il ne marche pas sous la direction et dans la plénitude du Saint-Esprit. Nous avons déjà longuement parlé de ce sujet dans les livrets précédents de cette série :

[Culpabilité et Pardon](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/culpabilite-et-pardon-intro/)

[À la découverte de la plénitude du Saint-Esprit](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/a-la-decouverte-de-la-plenitude-du-saint-esprit-introduction/)

[La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/)

[Le témoin rempli du Saint-Esprit](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/le-temoin-dirige-par-lesprit/)

Auxquels, le cas échéant, nous vous recommandons de vous reporter si cela n’a pas encore été fait.

UN MANQUE DE SAVOIR-FAIRE

Mais il est une seconde raison à laquelle nous ne pensons pas toujours de prime abord et qui pourtant provoque beaucoup d’échecs et de découragement. Cette raison est notre manque de  savoir-faire. Nous n’osons pas démarrer la conversation sur un thème d’ordre spirituel et si, par bonheur, elle y arrive, nous ne savons pas comment communiquer avec simplicité et exactitude le message de la Bonne Nouvelle. Pris au piège de la conversation, nous nous laissons entraîner vers des sujets d’ordre secondaire et nous n’arrivons plus à orienter la discussion vers Jésus et son œuvre. Quant à mettre réellement une personne devant le choix précis qu’elle a à prendre au sujet de Jésus-Christ, nous avons bien trop peur de lui en parler et nous préférons attendre une occasion favorable, c’est-à-dire une action d’évangélisation dans notre église ou dans notre entourage.

« Le responsable de la communauté ou de l’évangélisation qui mènera cette action saura lui lancer ce défi! Après tout, n’est-ce pas là sa responsabilité? » Sans doute, mais nous disons ici que cette responsabilité et ce privilège incombent aussi à tous ceux qui réclament disciples de Jésus-Christ et se disent enfants de Dieu. *L’évangélisation n’est pas une affaire de spécialistes. Tout homme, toute femme, tout enfant même, nés de nouveau, peuvent vivre cette merveilleuse expérience d’amener quelqu’un d’autre à Jésus-Christ.* Une bonne formation, des outils simples et un peu de savoir-faire peuvent donner à la vie de chaque chrétien, rempli du Saint-Esprit, cette nouvelle dimension spirituelle.

C’est ce que nous essayerons de voir dans les articles qui suivent. Nous examinerons tout d’abord les raisons et les motivations qui doivent nous inciter à rendre témoignage. Puis nous aborderons des méthodes simples susceptibles de nous aider à témoigner dans le quotidien de notre vie.  Deux méthodes seront plus spécifiquement considérées : le témoignage personnel et la brochure *Connaître Dieu personnellement*.

**PARTIE 2 : POURQUOI TÉMOIGNER?**

Le témoignage n’est pas un choix secondaire de la vie chrétienne, mais une exigence fondamentale pour l’enfant du Dieu, qui se doit, par son action propre, de participer à l’accomplissement de l’ordre missionnaire de Matthieu 28.19-20 dans notre génération. Si nous regardons d’un peu plus près la Parole de Dieu, nous pourrons trouver plusieurs raisons qui justifient cette exigence fondamentale du témoignage dans notre vie de chrétien. En ce qui nous concerne, nous en retiendrons ici six :

1 ° EXPRIMER NOTRE AMOUR

Nous devons témoigner de Jésus-Christ aux autres, car le faire connaître autour de nous est une expression de notre amour pour Dieu et pour les hommes. Aimer vraiment, aimer de l’amour « Agapé », c’est s’intéresser aux autres, c’est répondre aux besoins essentiels de ceux que nous côtoyons, c’est rechercher leur bien. Voilà pourquoi partager Jésus-Christ avec nos proches est un acte d’amour. En leur faisant connaître Jésus, nous leur offrons une relation personnelle avec Dieu, une vie de plénitude et le pardon de leurs péchés. Avons-nous, nous-mêmes, reçu quelque chose de plus précieux ici-bas? Non, certainement pas! Alors, si nous aimons Dieu et les hommes qui nous entourent (Matthieu 22.37-40) nous nous sentirons poussés à partager avec eux le bien plus précieux que nous possédons, c’est-à-dire Jésus-Christ  (2 Corinthiens 6.14)!

2 ° UN ACTE D’OBÉISSANCE

Témoigner est un acte d’obéissance au Seigneur qui nous ordonne de le faire. « Venez à moi », a-t-il dit, « et je ferai de vous des pécheurs d’hommes… Vous ne m’avez pas choisi, mais moi, je vous ai choisi, je vous ai chargés d’aller, de porter du fruit et du fruit durable » (Matthieu 4.19, Jean 15.16). Si le chrétien a une mission d’importance sur la terre, c’est bien celle du témoignage. Toutes nos activités, qu’elles s’inscrivent dans le cadre de l’église ou dans celui de la vie active, devraient avoir un seul but, celui d’amener le plus grand nombre possible à Jésus-Christ. Jésus a fait de nous un peuple « d’ambassadeurs divins » dont la mission est de chercher ceux qui se perdent. Ne vous êtes-vous jamais demandé pour quelle raison Dieu nous maintient sur la terre après que nous soyons nés de nouveau par la foi? Si la finalité même de notre vie est de rencontrer Dieu, nous n’aurions plus aucune raison de demeurer ici-bas après avoir expérimenté cette merveilleuse rencontre…. Si ce n’est d’aider les autres à leur tour, à le rencontrer. Et ceci nous amène, tout naturellement, à la troisième raison pour laquelle nous devons rendre témoignage.

3 ° SAUVER CEUX QUI SONT PERDUS

Savez-vous comment Dieu voit tous les hommes qui nous entourent, mais qui ne le connaissent pas? Il les voit *morts*! Pas seulement « condamnés » à mort, mais « réellement » morts à la vie, car la vie éternelle c’est connaître Dieu personnellement (Jean 17.3). Voilà pourquoi Dieu a fait de nous des « ambassadeurs » : pour réconcilier avec lui cette humanité en état de mort! Sans la connaissance de Jésus-Christ, l’humanité est morte; en effet, « le salut ne s’obtient qu’en lui, car nulle part dans le monde entier Dieu n’a donné aux hommes quelqu’un d’autre par qui nous pourrions être sauvés » (Actes 4.12). Jésus lui-même a dit : « Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi » (Jean 14.6).

Avons-nous véritablement conscience du trésor que nous offrons à une personne lorsque nous lui parlons du Seigneur? Si, suite à notre témoignage et à notre présentation de l’Évangile, cette personne croit au Seigneur, un héritage spirituel extraordinaire va soudainement lui être offert : elle deviendra un enfant de Dieu (Jean 1.12), son corps deviendra le temple du Saint-Esprit (I Corinthiens 6.19), tous ses péchés passés, présents et même à venir seront pardonnés (Colossiens 1.14) , elle deviendra capable d’expérimenter au-delà de toute intelligence humaine, la paix de Dieu (Jean 14.27), elle recevra de Dieu sa direction, ses buts et la capacité de vivre une vie totalement nouvelle et utile pour son Royaume (2 Corinthiens 5.17, Philippiens 2.13). Pouvez-vous imaginer plus noble vocation?

4 °  HONORER NOTRE MISSION D’AMBASSADEURS

C’est à nous de prendre l’initiative de parler du Seigneur autour de nous si nous voulons que ceux qui nous entourent profitent eux aussi de ces bénédictions. Dans sa sagesse insondable, Dieu aurait pu choisir de se révéler par des signes dans le ciel ou en parlant personnellement à nos oreilles… Mais ce n’est pas ainsi qu’il en a décidé et c’est à nous, son peuple, qu’il a donné la tâche (immense!) de l’annoncer à ceux qui ne le connaissent pas encore.

« Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les hommes avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous a chargés d’annoncer cette œuvre de réconciliation. C’est donc de la part du Christ que nous prenons la parole, comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, acceptez d’être réconciliés avec Dieu. Le Christ était sans péché, afin que, par lui, nous puissions bénéficier de l’œuvre par laquelle Dieu nous rend justes à ses yeux » (2 Corinthiens 5.19-21).

En nous donnant cette mission, le Seigneur nous a confié un immense privilège : celui de *parler en son nom* et de faire de nous ses instruments pour réconcilier le monde avec lui. La plupart d’entre nous seraient, j’en suis sûr, fortement honorés d’être choisis comme ambassadeurs officiels de leur gouvernement.  Eh bien, en tant que chrétiens, Dieu nous a fait officiellement les ambassadeurs du Roi des rois dans ce monde.  N’est-ce pas la plus formidable distinction qui puisse jamais être offerte à un être humain?  Allons-nous décevoir celui qui nous honore ainsi?

5 ° EXPÉRIMENTER LA BÉNÉDICTION DE DIEU

Si nous commençons à parler de Jésus-Christ à ceux qui nous entourent, nous découvrirons bien vite combien nous en recevons de bénédictions en retour. Parler de Jésus nous détourne de nous-mêmes et nous force à nous intéresser aux autres, à rechercher leur bien. Bien vite, nous nous sentirons conduits à prier pour ces personnes et à rechercher dans la Parole de Dieu une réponse, une promesse ou un encouragement pour eux. Toutes ces choses seront des facteurs de croissance et d’épanouissement pour notre foi, car nous apprendrons de plus en plus à dépendre du Seigneur, à compter sur lui pour toucher d’autres cœurs et résoudre leurs problèmes. Lorsque nous témoignons dans la puissance du Saint-Esprit, nous répandons autour de nous le fruit de l’Esprit, c’est-à-dire l’amour, la joie et la paix. Savez-vous que dans « l’économie divine » l’homme récolte toujours ce qu’il a semé et même au-delà de ce que lui-même a donné? (Galates 6.7).  Alors si nous donnons de l’amour autour de nous, le Seigneur nous donnera d’en expérimenter bien plus encore! Notre vie devient ainsi merveilleusement pleine et riche de sens lorsque nous partageons avec les autres la plénitude de la vie en Dieu!

6 ° UN PRIVILÈGE

En nous confiant la responsabilité mais aussi la capacité de témoigner, Dieu nous a investis d’un immense privilège, car il a fait de nous ses instruments pour répandre la Bonne Nouvelle de la réconciliation entre Dieu et les hommes. Nous nous sentons souvent bien incapables et indignes d’une telle mission! Pourtant, nous ne devons pas avoir peur, car le Seigneur nous a revêtus d’une puissance surnaturelle pour accomplir cette tâche, en la personne du Saint-Esprit.

« Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous », a dit Jésus. « Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi… » (Actes 1.8). Les premiers disciples ont manifesté par leur vie, d’une façon éclatante, l’authenticité de cette promesse. Celle-ci est tout aussi actuelle pour nous aujourd’hui. Cette puissance nous est acquise, offerte. Le contester, douter de sa réalité ou vivre comme si elle ne nous était pas donnée, c’est en fait refuser au Saint-Esprit son droit de nous fortifier et de nous équiper pour notre tâche de témoins. C’est une chose grave, car cela revient à commettre un acte délibéré de désobéissance et d’incrédulité. Ce n’est pas ainsi que le Seigneur veut nous voir envisager la vie chrétienne. Être chrétien, ce n’est pas vivre dans la défaite, mais dans la victoire. La Bible dit : « Loué soit Dieu, car il nous entraîne sans cesse dans le cortège de victoire du Christ. Il nous utilise pour faire connaître le Christ en tout lieu, comme un parfum dont l’odeur se répand de partout » (2 Corinthiens 2.14).

Est-ce ainsi que nous voulons désormais regarder la vie et avec la puissance du Saint-Esprit, croire que le Seigneur nous accordera à nous aussi de remporter partout la victoire dans notre vie de témoignage? C’est une décision à prendre, entre lui et nous. Ne tardons pas et prenons-la à cet instant même par la prière.

Maintenant que cet engagement est pris, voyons ensemble de quelles façons, simples et naturelles, vous pourrez à votre tour faire part à d’autres de votre expérience de Jésus-Christ.

PARTIE 3 : UNE VIE QUI PARLE

À la vérité, nous avons tous deux façons de rendre témoignage : premièrement par nos actes, ce que nous sommes, la façon dont nous vivons; deuxièmement, par nos paroles, ce que ou disons, le message que nous communiquons aux autres. La Parole de Dieu qui nous exhorte à vivre des vies pures et généreuses nous exhorte aussi, parallèlement, à proclamer la Bonne Nouvelle. L’un et l’autre sont aussi importants et l’un ne peut avoir aucune portée si l’autre ne l’accompagne. Une vie sainte accrédite nos paroles de foi et inversement nos paroles glorifient Jésus en le faisant reconnaître par ses actions dans nos vies. Ce que nous vivons avec Dieu doit pouvoir être dit si nous voulons en faire connaître l’auteur véritable et rendre ainsi toute la gloire qui revient à Dieu. Pourtant, avant de pouvoir parler aux autres de notre foi, il y a plusieurs choses importantes dont nous devons nous assurer :

1 ° Nous devons être sûrs d’être chrétiens nous-mêmes, c’est-à-dire d’avoir remis toute la direction de notre vie à Jésus-Christ (voir [À la découverte de Jésus-Christ](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/a-la-decouverte-de-jesus-christ-introduction/)).

2°  Nous devons vivre dans la plénitude du Saint-Esprit et nous saisir de sa puissance (voir [Culpabilité et pardon](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/culpabilite-et-pardon-intro/) et [Le témoin dirigé par l’Esprit](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/le-temoin-dirige-par-lesprit/)).

3 °  Nous devons enfin avoir une idée aussi définie que possible de ce qu’il convient de dire à une personne, à propos de Dieu, de Jésus-Christ et du message de l’Évangile afin qu’à la suite de nos explications, celle-ci puisse en toute conscience prendre une décision responsable.

L’apôtre Pierre nous recommande *: « Honorez dans vos cœurs le Christ comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent des explications au sujet de l’espérance qui est en vous.  Mais faites-le avec douceur et respect »* (I Pierre 3.15).

EN PAROLES ET EN ACTES

Dans ce passage, deux choses nous sont demandées :

1 ° Honorer le Christ dans nos cœurs comme le Seigneur.

2 ° Être toujours prêts à répondre devant les autres de l’espérance qui est en nous.

Ainsi donc, dans notre témoignage, notre relation avec Dieu est première. C’est elle qui est prioritaire. Sans même que nous en rendions compte, notre vie elle-même parle : notre façon d’être avec nous-mêmes et avec les autres, notre regard sur la vie, nos priorités, nos choix… tout ce nous *faisons* révèle ce que nous *sommes*. Et si ce que nous sommes trouve sa racine en Dieu, cela contraindra ceux que nous côtoyons à s’interroger. Pourtant, il est indispensable de parler, car si nous nous taisons, ils ne connaîtront jamais *qui est à la source* de toutes nos attitudes et de nos actes. C’est pourquoi actions et paroles vont de pair dans un véritable témoignage. *Témoigner par sa vie, c’est glorifier Jésus par ses activités, mais aussi par ses paroles*. L’un et l’autre sont indissociables. Ceux qui pensent ne pas avoir à parler explicitement de leur relation avec Jésus parce que le témoignage de leur vie « suffirait » font une grossière erreur! Et pourtant, cette idée est bien plus répandue qu’on ne l’imagine! Beaucoup croient avoir tout démontré parce qu’ils vivent une vie exemplaire imprégnée de vertu et de dévouement. Mais une telle vie, tout exemplaire qu’elle soit, ne contribue par à manifester la gloire de Dieu. Elle contribue plutôt à renforcer la gloire de celui qui vit ainsi. Pour être vrai et percutant, notre témoignage devra d’abord s’incarner dans nos vies personnelles puis être manifesté aux hommes par nos paroles.

UNE LETTRE DE CHRIST

Nous l’avons déjà explicité dans le chapitre précédent : Dieu veut se manifester au monde par des « lettres vivantes », lettres qu’il écrit avec nos vies. « Oui, il est clair que vous êtes une lettre écrite par le Christ et transmise par nous. Elle est écrite, non pas avec de l’encre, mais avec l’Esprit du Dieu vivant; elle est gravée, non pas sur des tablettes de pierre, mais dans des cœurs humains » (2 Corinthiens 3.5).

Il est évident qu’une lettre ne sert à rien si elle n’est pas lue! Voilà pourquoi nous ne devrions pas avoir peur de laisser lire aux autres ce que Dieu a écrit dans nos vies. Lorsque nous parlons aux autres de ce que nous avons expérimenté avec le Seigneur, comment nous l’avons rencontré, ce qu’il a changé depuis dans nos vies, nous rendons témoignage au Seigneur, car nous manifestons sa gloire, nous donnons une preuve de son authenticité. Dieu devient authentique et vrai lorsqu’on le voit en action. Sa Parole prend vie lorsque l’on voit se réaliser les promesses qu’elle contient. Beaucoup de nos contemporains sont, c’est vrai, hermétiques à un exposé de doctrine, mais ils ne resteront point sourds au récit de ce que nous avons nous-mêmes vécu. Ceci est un fait certain que nous avons souvent expérimenté au cours de nos diverses occasions de témoignage.

*Nos vies sont écrites par Dieu pour être lues!!* Donnons aux autres l’occasion de le faire et nous rendrons ainsi à Dieu totalement la gloire qui lui revient.

**PARTIE 4 : DES OCCASIONS À SAISIR**

Au fur et à mesure de nos conversations, les occasions sont nombreuses où nous pouvons parler de notre foi. Encore faut-il savoir le faire et oser se lancer. Ainsi, au cours de conversations aussi diverses que la course aux armements, l’éducation des enfants, le pacifisme, l’évolution, l’engagement social, etc., nous pourrons toujours à un moment ou un autre dire à notre interlocuteur, quelque chose comme :

— Eh bien, voyez-vous, pendant longtemps j’ai moi aussi vu les choses un peu comme vous, mais depuis que j’ai une relation personnelle avec Jésus-Christ, ma perspective est différente.

—  ???..

— Oui, en fait, je n’ai pas encore eu l’occasion de vous en parler, mais je n’ai pas toujours eu une foi vivante, et quand j’étais au lycée…

Et voilà une porte ouverte pour raconter qui vous étiez, ce que vous pensiez avant de rencontrer le Seigneur et comment vous avez vécu cette rencontre. C’est cette expérience de rencontre avec le Seigneur et de conversion initiale que nous appelons « le témoignage personnel ». Nous allons maintenant dans cet article réfléchir à la façon de la construire et de le dire afin que, vous puissiez, vous aussi, le partager avec d’autres. *L’expérience nous a prouvé que c’est à nous de prendre l’initiative de parler de notre foi*.  Même si nos interlocuteurs sont intéressés par le sujet, ils auront souvent peur de l’aborder eux-mêmes parce que ce ne sont pas des sujets dont on parle d’ordinaire, ou dans ce domaine, ils ne maîtrisent pas la situation. Alors en prenant vous-mêmes l’initiative, vous leur donnerez une chance d’avoir la conversation qu’ils attendent et qu’ils n’osent pas provoquer.

UN BESOIN D’IDENTIFICATION

La meilleure façon d’ouvrir facilement la porte à de telles conversations est de ne pas chercher, à tout prix, à jouer aux petits saints, aux gens vertueux dont le dogme est infaillible. En fait, si nous avons aujourd’hui quelques certitudes, si nous discernons mieux le Bien et le Mal, si nous avons la capacité de vivre une vie morale, il serrait bon de nous souvenir qu’il n’en a pas toujours été ainsi : qu’avant de rencontrer le Seigneur (et même depuis!) nous aussi nous avons tâtonné, nous avons glissé sur des chemins dangereux ou que nous sommes engagés pour des idées contraires à ce que la Bible nous enseigne. Voilà ce qu’il nous faut reconnaître devant nos interlocuteurs! Ils ont besoin de savoir que nous sommes, comme eux, des êtres faits de chair et de sang, pétris de doutes, mais que le Seigneur a transformés.

Pour être intéressé à nos propos, notre interlocuteur a besoin de trouver *des points d’identification,* des domaines particuliers de notre vie ou de notre cheminement où il puisse nous dire : « Voilà, ici, tu m’intéresses parce que c’est exactement là où j’en suis. »  Voilà pourquoi, parler de ce que Dieu a accompli dans notre vie a un impact certain auprès de nos interlocuteurs, car :

1 ° Cela ne peut pas prêter à controverse : il n’y a rien à réfuter à une expérience vécue. On peut récuser des arguments intellectuels, mais on ne peut rien contre une expérience. Avant de toucher l’intellect, votre témoignage personnel touchera le cœur… et c’est souvent là que les nœuds plus serrés commencent à se dénouer!

2 ° Un témoignage personnel est porteur d’espérance : plus la personne pourra s’identifier à votre expérience, plus elle sera intéressée par votre cheminement spirituel. C’est comme si une porte nommée « espérance » s’ouvrait devant elle. En écoutant votre récit, elle s’engage avec vous sur le même chemin, et dans son esprit mûrit peu à peu la pensée : « Pourquoi pas moi? » Et dès cet instant-là, c’est sûr, tout devient possible!

ÊTRE PRÊT… C’EST ÊTRE PRÉPARÉ!

L’apôtre Pierre nous demandait d’être toujours prêts à rendre compte de l’espérance qui est en nous.  « Être prêt » c’est être disponible au Seigneur, mentalement et spirituellement, pour toutes les occasions qui pourront se présenter : en un mot, c’est être rempli du Saint-Esprit. Mais être prêt, c’est aussi être préparé! Si nous n’avons jamais pris la peine de réfléchir d’abord pour nous-mêmes à ce que nous avons vécu, nous ne saurons pas de quoi parler le moment venu. Être prêt, c’est s’être préparé à l’avance, c’est avoir recherché dans notre propre expérience ce qu’il serait bon de partager afin d’intéresser les autres à Jésus-Christ.

Il y a de nombreux avantages à avoir préparé à l’avance de ce que nous aurons à dire lorsque nous voudrons rendre compte de notre foi aux autres. Parmi ces avantages, voici les plus importants :

1 ° *être honnête* : il est souvent très difficile lorsque l’on est pris au dépourvu d’éviter les clichés et l’exagération ou inversement, ce qui est très tentant, de passer sous silence des faits importants qui susciteraient l’identification chez notre interlocuteur, mais que l’on oublie faute de préparation.

2 ° *être bref* : apprendre à rester bref, à parler de l’essentiel en un temps limité, est un exercice qui ne peut s’acquérir qu’au prix d’une minutieuse préparation. Mais ceci est fondamental, car nous aurons alors de multiples occasions de parler de notre foi même si le temps que nous laisse notre interlocuteur ne dépasse pas quelques minutes. Nous aurons appris à lui parler de l’essentiel. Il sera intéressé, car nous aurons compris comment éviter les longueurs inutiles. Aussi, lorsque vous préparez un texte pour votre témoignage personnel, soyez particulièrement vigilant à sa longueur. Visez la cible des 3 minutes… et pour mieux vous rendre compte de ce que cela représente, essayez d’écouter attentivement et sans l’interrompre une personne qui vous parle durant tout ce temps : vous verrez si ce n’est pas déjà un exploit!

3 ° *être percutant* : toute expérience vécue, présentée de façon honnête, sera naturellement percutante pour nos auditeurs… surtout si elle pénètre leur conscience par la puissance du Saint-Esprit!

4 ° *être disponible* : c’est la première qualité d’un témoin. Si vous maîtrisez bien ce que vous avez à dire, vous n’aurez aucune crainte à orienter vous-même la conversation vers des sujets spirituels, devenant même capable, le cas échéant, d’adapter votre présentation aux besoins spécifiques de votre interlocuteur. Plus vous maîtrisez le contenu de votre témoignage personnel, plus vous serez détendu et libre de vous en éloigner pour répondre aux attentes particulières de celui qui vous écoute. Voilà ce qui vous rendra, à coup sûr, disponible, ouvert et sensible aux autres dans vos conversations.

LE PLUS COMMODE? UN PLAN CHRONOLOGIQUE

Le fait de donner ainsi son témoignage personnel n’est pas une nouvelle « technique » d’évangélisation. Les apôtres eux-mêmes l’ont fait à plusieurs reprises lorsqu’ils étaient interpelés par la foule ou les autorités à rendre compte de l’espérance qui était en eux. Témoin ces deux passages du livre des Actes (Actes 22.1-16 et Actes 26.1-20) où Paul retrace à deux reprises devant ses contradicteurs son cheminement spirituel. Si vous étudiez de près ces deux passages, vous pourrez voir que Paul maîtrisait bien le contenu de ses présentations au point de pouvoir les adapter, sans rien renier de son expérience personnelle, aux besoins précis de ses interlocuteurs. Dans les deux cas, le plan suivi par Paul est simple, chronologique, et je crois que nous pourrions avec profit nous en inspirer nous aussi pour nos présentations et suivre, à notre tour, un plan en trois parties comme le suggère la feuille de travail ci-après :

MON TÉMOIGNAGE PERSONNEL

1. AVANT DE METTRE MA CONFIANCE EN JÉSUS-CHRIST, JE VIVAIS ET PENSAIS AINSI :

1. VOICI COMMENT J’AI REÇU JÉSUS-CHRIST DANS MA VIE :

1. APRÈS AVOIR CONFIÉ MA VIE À JÉSUS-CHRIST, VOICI QUELS CHANGEMENTS SONT SURVENUS DANS MA VIE :

RÉCOLTE D’INFORMATION

Pourquoi attendre? Mettons-nous tout de suite au travail et bâtissons nos témoignages personnels. Pour cela :

1 ° Reproduisez sur une feuille blanche le plan proposé précédemment en laissant suffisamment d’espace pouf chaque point.

2 ° Pour chaque rubrique jetez, pèle-mêle, toutes les idées qui vous viennent à l’esprit :

Voici quelques questions supplémentaires pour vous aider :

Point I

— Quels étaient vos idées, vos expériences, vos engagements avant de rencontrer le Seigneur?

— Comment s’est passée votre enfance? Votre adolescence? Votre mariage? etc.

— Quelles rencontres, quels livres ont influencé vos idées? Comment cela s’est-il passé et pourquoi?

— Où en étiez-vous au niveau spirituel? Quelle image vous faisiez-vous de Dieu?

— Étiez-vous heureux? Insatisfait? Pourquoi? Etc.

Point II :

— Comment en êtes-vous venu à considérer la foi chrétienne et la personne de Jésus-Christ?

— Comment avez-vous peu à peu changé d’opinion sur Jésus? Qui était-il pour vous, avant? Qu’avez-vous alors compris à son sujet? Par quel moyen êtes-vous parvenu à cette connaissance?

— Comment êtes-vous parvenu à ressentir votre besoin de croire pour être sauvé?

— Comment s’est passée la décision de remettre votre vie à Jésus-Christ? Essayez de raconter ce moment si important.

Point III :

— Depuis que vous avez rencontré Jésus-Christ personnellement, qu’a-t-il changé dans votre vie? Immédiatement, au moment même de votre décision? Et depuis?

— En quoi les idées, les perspectives que vous aviez sur la vie auparavant ont-elles changé?

— Comment les problèmes ou tensions auxquels vous faisiez face ont-ils évolué?

— Quels sont les buts actuels de votre vie?

— Que veut dire vivre avec Jésus-Christ dans le quotidien? etc.

À noter : Si vous avez rencontré le Seigneur dès votre enfance, développez essentiellement ce point III en expliquant comment vous avez grandi dans votre compréhension de l’Évangile : par exemple, comment vous avez peu à peu donné de plus en plus de place à Jésus dans votre vie tout d’abord comme votre Sauveur personnel puis comme votre Seigneur.

CHOIX D’UN THÈME, D’UNE IDÉE DIRECTRICE

Maintenant que ce premier travail de recherche est accompli, un thème dominant, une idée principale va se dégager de vos notes, par exemple : la course au succès, la recherche d’un but, le pouvoir, l’argent, le désir d’une vie pleine, un souci de justice, l’aide à apporter aux autres, etc. Développez votre témoignage personnel à partir de ce thème particulier. Pour ce faire :

Point I

Élaguez les anecdotes, descriptions, etc., qui ne se rapportent pas directement ou qui sont en surcharge.

Point III :

Montrer en quoi votre rencontre avec Jésus-Christ a changé votre perspective sur ce point particulier ou comment elle y a apporté une solution.

À noter : Ce choix d’un thème, d’une idée directrice, est très important, car c’est lui qui donnera de la cohésion à vos propos et permettra à vos interlocuteurs de s’identifier à votre expérience. Alors si vous êtes embarrassé à ce sujet, n’hésitez pas à demander l’aide d’un ami. Une personne extérieure sera, bien souvent, beaucoup plus perspicace à ce sujet que nous pourrions l’être nous-mêmes!

RÉDACTION

Vous avez trouvé le thème directeur de votre témoignage personnel : vous en avez organisé les différents éléments, supprimant ici et là ce qui pouvait être inintéressant ou hors-sujet. Votre préparation touche à sa fin, mais elle n’est pas encore terminée, car il faut maintenant rédiger le texte de votre présentation. L’expérience nous a montré, à ce propos, combien il était *important d’écrire noir sur blanc,* au moins une fois, le texte de notre témoignage. Ce faisant, ayez soin d’éviter :

— *l’exagération, les expressions emphatiques ou ampoulées*

Ex. : désespéré, misérable… Merveilleux, incroyable, extraordinaire…

Restez plutôt simple et vrai. Ne tombez pas dans la caricature en noir et blanc à laquelle on a si souvent tendance lorsque l’on veut convaincre un interlocuteur.

— *le jargon chrétien* : des expressions telles que « né de nouveau », « le salut », la « conversion », etc. Ces mots ne signifient rien pour nos interlocuteurs. Ils doivent donc être évités ou expliqués. Même le mot « péché » ne doit pas être utilisé dans un témoignage sans en expliquer le sens biblique.

— *les critiques, les remarques négatives* sur une telle église, telle personne, ou telle organisation religieuse. Si une allusion de ce genre était inévitable à la bonne compréhension de votre témoignage personnel, placez plutôt cette expérience en arrière-plan et surtout ne mentionnez jamais de nom.

N’oubliez pas que le but premier de votre témoignage est de rendre gloire à Jésus-Christ en le faisant connaître à votre interlocuteur. C’est sur la personne même de Jésus-Christ et non sur des expériences humaines que doit porter l’accent principal de votre témoignage.   C’est pourquoi travaillez tout spécialement le point II lors de votre rédaction, car c’est là où se trouveront développés les principaux éléments de la Bonne Nouvelle.

[EXEMPLES DE TÉMOIGNAGES RÉDIGÉS](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/temoin-vie-quotidienne/exemples-de-temoignages/)

**… Prêts? !**

Pour terminer votre préparation, entraînez-vous à dire le texte de votre témoignage personnel plusieurs fois, à haute voix. Il devra être écrit sur le ton de la conversation et non avec un style littéraire, car il est destiné à être dit et non lu. Veillez à ce qu’il ne dépasse pas 3 minutes.  Reprenez-le jusqu’à ce qu’il vous vienne très naturellement sur les lèvres.

Maintenant vous voilà prêt à « rendre compte devant quiconque vous le demandera de l’espérance qui est en vous ». Vous trouverez très facilement des occasions inattendues pour le faire, car le Seigneur honore la foi de celui qui est prêt à le servir. Au cours des conversations, soyez naturels. Donnez votre témoignage soit en partie, soit en totalité, selon le contexte. Et vous serez sans doute étonné de l’impact que votre expérience personnelle aura sur la conscience de vos interlocuteurs. Beaucoup de discussions spirituelles vont parfois très loin après cet humble début. Vos interlocuteurs seront parfois avides de questions sur l’existence de Dieu, la personne de Jésus, la vie chrétienne, etc. À nous alors de leur présenter d’une façon claire le message de la Bonne Nouvelle. Le faire de façon convenable dépendra, là encore, pour une bonne part, d’apprentissage et de formation. Nous devons apprendre quel est le contenu de ce message et comment le communiquer en termes simples. Cela mérite que nous y arrêtions un petit instant : alors, lisons le prochain article!

**PARTIE 5 : CONNAÎTRE DIEU PERSONNELLEMENT**

Beaucoup de nos contemporains se bouchent les oreilles lorsqu’on leur tient un langage religieux, car ils redoutent, le plus souvent, de subir un discours de morale ou une séance d’endoctrinement. Or, nombreux sont les chrétiens qui sans le vouloir ou même sans s’en rendre compte, tombent dans ce travers. Pas étonnant dans ces conditions qu’ils n’obtiennent pas le succès escompté lors de leurs tentatives de témoignage ou même, pire encore, qu’ils ne voient se refroidir ceux-là mêmes à qui ils ont essayé de parler. Ces fâcheuses expériences ont toutefois ceci de bon qu’elles nous amènent à nous poser des questions fondamentales : Qu’est-ce que témoigner? De quoi est-il important de parler lorsque nous voulons rendre compte de notre foi et en quels termes devrions-nous le faire?

À LA CUEILLETTE D’INFORMATION

Toutes les fois où nous animons des séminaires de formation à ce sujet, nous demandons aux participants de se mettre par petits groupes de deux ou trois et de réfléchir à ces questions. Nous leur demandons, en particulier, de noter de façon précise les informations qu’ils jugent indispensables à communiquer à leurs interlocuteurs afin que ceux-ci aient une compréhension complète et suffisante du message de l’Évangile.

Généralement, nous obtenons une vingtaine de suggestions différentes et au fur et à mesure, nous les écrivons sur un tableau, essayant de les organiser et de les structurer.

Une liste type donnera par exemple :

— Dieu nous aime

— L’homme est pécheur

— Le salaire du péché c’est la mort spirituelle

— L’homme est perdu, condamné à vivre éternellement loin de Dieu

— Dieu nous a tant aimés qu’il a donné Jésus pur nous

— Jésus est le Fils de Dieu

— Jésus est mort pour nos péchés (la condamnation qu’il a soufferte, c’est la nôtre, qu’il a payée à notre place)

— Il veut venir dans chacune de nos vies

— L’homme doit se tourner de son péché

— L’homme doit se tourner vers Jésus-Christ et lui confier sa vie

— À tous ceux qui reçoivent Jésus, Dieu donne :

— la vie éternelle

— le pardon de leurs péchés

— le droit d’être enfants de Dieu

En outre, il est nécessaire, lorsque l’on présente l’Évangile, de placer la personne devant un choix responsable envers Jésus-Christ; sinon l’annonce n’est pas complète.

Si nous essayons d’organiser ces éléments en un discours cohérent et intéressant pour l’interlocuteur, nous voyons qu’il n’est souvent pas facile de le réaliser. Nous ne savons pas quel fil conducteur prendre et il n’est pas rare que nous nous embrouillions dans nos explications! C’est justement pour nous aider à expliquer ce message que la brochure *Connaître Dieu personnellement* a été conçue avec le souci de permettre à chacun d’organiser sa présentation en la gardant courte, claire et attrayante pour son interlocuteur.

Ouvrez donc la brochure [*Connaître Dieu personnellement*](http://pouvoirdechanger.com/ameavide/la-quete-continue/connaitre-dieu-personnellement/) et voyons ensemble comment celle-ci est organisée :

QUATRE POINTS… POUR UN SEUL MESSAGE!

Quatre points, quatre grands thèmes développés chacun sur une double page. Chaque point traite l’un des sujets fondamentaux du message de la Bonne Nouvelle à savoir :

Point 1 : l’amour de Dieu et la vie de qualité qu’il veut nous offrir

Point 2 : le péché de l’homme — sa conséquence pour lui et pour Dieu

Point 3 : la solution de Dieu au péché de l’homme : Jésus-Christ

Point 4 : la nécessité d’une décision personnelle face à ce message

Si nous y regardons d’un peu plus près, nous verrons que les éléments cités précédemment et jugés indispensables pour présenter en totalité l’Évangile sont tous contenus dans la brochure.

1. DIEU? PENSEZ-VOUS QU’IL NOUS AIME?

Le mot clef de ce premier point est… « Dieu ».

La Bible aussi commence par Dieu (sans justifier son existence, mais en l’associant à la création). Ce premier point apporte une note positive : l’Évangile est une Bonne Nouvelle! Il est espérance d’une vie en plénitude sous le regard d’amour de Dieu. Dieu nous a créés pour cela, pour une vie abondante! Révélation souvent inédite et très porteuse d’espoir pour nos interlocuteurs qui vont, tout d’un coup, se trouver très intéressés pour la suite.

2. QU’EST-CE QUI NE TOURNE PAS ROND?

Le mot clef de ce deuxième point est « péché ».

Nous entrons ici dans un domaine moins réjouissant puisqu’il concerne l’attitude fondamentale de l’homme face à Dieu. Bien sûr, l’attitude dont il est question ici est le péché, mais celui-ci se présente dans son sens biblique et étymologique. Le péché, contrairement à ce que beaucoup de nos contemporains pensent, n’est pas une succession de transgressions conscientes ou inconscientes à un code moral chrétien, mais une attitude morale de refus ou d’indifférence à l’égard de Dieu. Être pécheur c’est, en fait, vivre sans relation personnelle avec Dieu. Les conséquences de ce choix sont lourdes pour l’homme, puisque le péché le condamne à la mort spirituelle, mort qu’il peut expérimenter tous les jours en lui-même par son insatisfaction perpétuelle, son mal de vivre, et son besoin inassouvi d’amour et de transcendance.

Le problème du péché et donc bien le problème fondamental de l’homme : c’est le péché qui empêche l’homme de connaître Dieu et de vivre la vie pour laquelle il a été crée.

3. SOMMES-NOUS CONDAMNÉS?

Le mot clef de ce troisième point est… « Jésus-Christ ».

Jésus est présenté comme la réponse de Dieu lui-même au problème insoluble du péché de l’homme! Qui est ce Jésus? Pourquoi est-il lui, le seul chemin, la seule voie par laquelle nous puissions être sauvés? Qu’a-t-il fait concrètement pour résoudre le problème du péché de l’homme? Quelles sont les conséquences pour nous aujourd’hui de son sacrifice à la croix et de sa résurrection? Telles sont les questions fondamentales qui sont abordées brièvement sur les doubles pages du point III.

Arrivée à ce stade, la personne aura l’impression d’avoir découvert la totalité du message, mais, comme le dit très justement la brochure :

« Vivant aujourd’hui, Jésus permet, **à tous ceux qui croient en lui**, d’être en relation avec Dieu. »

Mais que signifie croire en lui? Le point quatre répond à cette question.

4. POUR NOUS PERSONNELLEMENT

Le mot clef de ce quatrième point nous concerne de plus en plus directement puisqu’il est… « Nous ».

Ce quatrième point exprime quelle doit être notre réponse individuelle à ce message. Il engage notre responsabilité face à Dieu et à son œuvre. Il définit ce qu’est la foi, comment celle-ci se manifeste d’abord par notre repentance puis par notre soumission joyeuse à Dieu. Les cercles aident les personnes à faire le bilan de leur état spirituel, les conduisant logiquement à une décision. Ce quatrième point est fondamental, car il conduit à un engagement, le définissant avec précision et le présentant comme indispensable. En fait, nous ne présentons pas l’Évangile dans sa totalité si nous n’affirmons pas la nécessité de cet engagement.

Dans les pages suivantes, la brochure explique comment matérialiser cet engagement par la prière et donne de précieuses suggestions à propos de la croissance chrétienne.

UN BESOIN ESSENTIEL DE SAVOIR-FAIRE

Nous ne prétendons pas que cette brochure soit le seul moyen de présenter l’Évangile, ni même le meilleur. Mais, ce que nous savons, c’est que près de 50 millions de brochures comme celles-ci ont été distribuées dans le monde entier, qu’elles sont disponibles en plus d’une centaine de langues, et que grâce à elles, des centaines de milliers de personnes ont prié pour recevoir Jésus-Christ dans leur vie.

Nous rencontrons souvent, autour de nous, lors de nos séminaires de formation, des chrétiens motivés et désireux de s’engager dans un ministère personnel d’évangélisation. La seule chose qui leur fasse défaut est le savoir-faire, une « approche » qui soit aisée et directe. Plus nous acquérons d’expérience dans le domaine de la formation, plus nous devenons convaincus que ceci est vrai dans tous les domaines, aussi bien pratiques que spirituels; ce qui manque le plus ce n’est pas la motivation des chrétiens, mais des connaissances pratiques qui soient simples et transmissibles. Par exemple, nombreux sont les chrétiens convaincus de l’importance d’être remplis du Saint-Esprit et de marcher dans sa plénitude, mais qui ne savent pas comment le faire. Comment  être rempli du Saint-Esprit par la foi? Comment marcher jour après jour dans sa plénitude par la confession spontanée de nos fautes, la respiration spirituelle? Et il en est de même dans le domaine du témoignage. J’ai un ami médecin dont la vie est transformée depuis qu’il connaît cet outil de témoignage. Auparavant, il essayait de présenter l’Évangile à ses amis et à ses patients, mais sans parvenir à le faire de façon naturelle et directe. Depuis qu’il utilise la brochure *Connaître Dieu personnellement,* les occasions de parler de sa foi se sont multipliées et il a vu plusieurs fois des personnes recevoir Jésus-Christ par la prière à la suite de ses présentations. « Regarde », m’a-t-il dit avec une pointe de fierté en exhibant une brochure de la poche de son veston, « j’ai toujours un exemplaire de la brochure *Connaître Dieu personnellement* sur moi; comme ça, je suis toujours prête à expliquer l’Évangile et je n’ai plus peur d’orienter la discussion vers ce sujet, car je sais comment m’y prendre ». Et pourtant, la première fois où je lui ai suggéré l’utilisation, je vous assure qu’il était sceptique!

**PARTIE 6 : UN OUTIL AVANTAGEUX**

Utiliser une brochure telle que [*Connaître Dieu personnellement*](http://pouvoirdechanger.com/ameavide/la-quete-continue/connaitre-dieu-personnellement/) présente de nombreux avantages, dont voici les principaux :

— La brochure donne confiance à celui qui veut partager l’Évangile; il osera plus facilement ouvrir une conversation sur ce sujet, car il saura, à l’avance, ce qu’il faudra dire et comment le dire.

— La brochure commence par une note positive.

— Elle présente l’Évangile de façon simple et claire ce qui permet d’être bref tout en étant complet. En fait, quelques minutes suffisent pour présenter la totalité du message.

— Elle nous permet de rester dans le sujet en évitant les discussions secondaires par rapport au seul message de l’Évangile.

— Grâce à elle, nous pouvons nous sentir prêts en toutes circonstances même si nous ne sommes pas très en forme ou que nous avons du mal à rassembler nos idées.

— La brochure offre à nos interlocuteurs le privilège de faire un bilan spirituel de leur vie en leur donne une occasion concrète de mettre leur confiance en Jésus-Christ.

— Elle leur donne aussi des suggestions très pratiques pour leur début dans la vie chrétienne, y compris l’importance de se joindre à une église.

— L’interlocuteur partira avec la brochure : il aura donc tout le loisir de la relire et d’y réfléchir à nouveau après être parti. Par-dessus tout, la brochure Connaître Dieu personnellement est un outil de communication transmissible. Lorsque nous présentons l’Évangile par ce moyen, nous ne risquons en aucun cas de déformer le message, ce qui est une garantie importante. En outre, la simplicité d’usage de cet outil de communication permet à tout chrétien, même jeune dans la foi ou timide de prendre une part active dans l’annonce de l’Évangile. Son utilisation ne demande pas de maturé spirituelle particulière.

Lorsque nous témoignons, il est important de transmettre notre savoir-faire à ceux qui reçoivent l’Évangile, afin que, eux aussi, participent à leur tour, à l’accomplissement de l’ordre missionnaire. Notre ministère ne s’accomplira plus par un processus d’addition, mais par un véritable processus de multiplication spirituelle. C’est ce à quoi nous exhorte l’apôtre Paul lorsqu’il dit à son disciple Timothée : « Ce que tu m’as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l’enseigner aussi à d’autres » (2 Timothée 2.2).

Seule la multiplication spirituelle vécue au niveau de notre témoignage sera capable de répandre la Bonne Nouvelle de l’Évangile partout dans notre pays. La brochure *Connaître Dieu personnellement* pourra contribuer pleinement à favoriser ce processus, car elle est un outil tellement simple et facile d’accès qu’elle peut être utilisée par quiconque le désire, même de tout jeunes convertis, pour partager l’Évangile. Grâce à elle, ils n’auront aucune difficulté à expliquer à leurs amis et à leurs proches ce qui vient de leur arriver tout en les invitant, à leur tour, à vivre cette même merveilleuse expérience.

SUGGESTIONS PRATIQUES

Voici quelques conseils pratiques pour vous aider à présenter cette brochure à d’autres :

Premièrement, ne négligez jamais la prière! Commencez chaque journée par la prière, demandant au Saint-Esprit de vous conduire vers ceux qu’il a d’avance préparés à entendre et à recevoir ce merveilleux message.

Deuxièmement, ne distribuez pas la brochure, car ce n’est pas un tract : elle est destinée à être lue à la personne contactée. C’est un outil de communication dont il faut se servir en la lisant à d’autres, lors de nos conversations. Prenez soin, lorsque vous lirez la brochure point par point, de le faire sur un ton naturel et amical comme celui utilisé pour une conversation. La chaleur humaine et l’amitié que vous ferez passer à travers votre présentation auront beaucoup d’importance. En effet, si vous marchez dans la plénitude du Saint-Esprit, soyez sûr que le Seigneur confirmera à ceux à qui vous annoncez l’Évangile la sincérité et la pureté de vos intentions : il leur montrera que vous ne cherchez pas seulement à défendre une cause ni à les endoctriner, et que si vous prenez tout ce temps pour eux, c’est uniquement et réellement par amour. (La série d’articles [Aimer à l’exemple de Jésus-Christ](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/aimer-comme-jesus/) traite justement de cette question. Il serait opportun de vous y reporter pour un approfondissement).

Lorsque vous lirez la brochure, n’ajoutez que peu de commentaires au texte déjà imprimé, car cela risquerait de rompre le fil conducteur du message et de vous entraîner sur des discussions annexes à la seule explication de l’Évangile.

Si la personne vous apparaît trop passive, posez-lui de temps à autre une petite question sur ce qui vient d’être lu. Vous l’aiderez ainsi à participer à ce qui est dit et à réfléchir plus avant à ce qu’elle entend.

Par contre, si la personne vous interrompt fréquemment par ses questions, répondez-y de façon succincte et poursuivez. Et effet, il nous faudra toujours essayer de lire la brochure, sans interruption majeure, jusqu’à la prière si nous voulons que notre interlocuteur saisisse le message dans son ensemble.

Ainsi, si la question que pose la personne trouve sa répondre dans la suite de la brochure, dites-le lui et poursuivez votre lecture : par contre, si la question qu’elle pose aborde d’autres thèmes que ceux traités dans la brochure, dites-lui que sa question est très intéressante, mais qu’avant d’y apporter une réponse approfondie, vous préféreriez poursuivre la lecture des quatre points de la brochure afin qu’elle ait, tout d’abord, une vue d’ensemble du message de l’Évangile. Quand cela sera fait, vous pourrez alors revenir sur sa question. Les personnes à qui nous présentons les choses ainsi sont généralement très ouvertes à cette façon de faire, car elles en comprennent le bien-fondé et respectent notre honnêteté.

OSEZ COMMENCER!

L’expérience nous a montré que le plus difficile dans l’utilisation de la brochure n’est pas le fait de la lire, mais tout simplement d’oser commencer à la faire! C’est là l’une des barrières de résistance les plus difficiles à vaincre lorsque nous désirons partager notre fois avec d’autres. Or, dans le témoignage comme dans toute autre discipline : « c’est en forgeant qu’on devient forgeron »! Souvenez-vous : qui que vous êtes et où que vous soyez, Dieu vous donnera toujours des occasions de rendre témoignage. À partir d’aujourd’hui, considérez que chaque fois où pour une raison ou pour une autre, vous resterez seul plusieurs minutes avec une personne, il s’agira en fait d’un rendez-vous divin et d’une réponse à la prière. Vous trouverez ainsi quantité d’occasions amusantes pour parler de votre foi : le plombier venu réparer votre chauffe-eau, le chauffeur du taxi, les commerçants du voisinage, etc. Dans un train, par exemple, il est souvent facile d’engager la conversation avec un autre voyageur en ayant simplement une Bible en main, une brochure Connaître Dieu personnellement ou tout autre livre ou brochure à donner.

Il est beaucoup d’autres situations où l’initiative est plus facile encore et ces situations sont tous les rassemblements de nos églises où sont invités des non-chrétiens : soirées d’évangélisation, week-end de familles ou de couples, groupe de jeunes, cercles de discussion bibliques, etc. Il vous sera facile à la fin d’une rencontre d’approcher une personne nouvelle, de lier amitié avec elle, et après quelques instants lui demander :

1 ° Qu’avez-vous pensé de cette discussion? (De cette soirée?)

2 ° Y avez-vous appris quelque chose?

3 ° Saviez-vous que nous pouvons avoir une relation personnelle avec Dieu? Cela vous intéresserait sûrement d’en savoir plus à ce sujet, n’est-ce pas? J’ai ici une petite brochure qui s’appelle Connaître Dieu personnellement et dont le but est justement de nous expliquer comment cela est possible. Voulez-vous qu’on prenne quelques minutes pour la lire ensemble, maintenant?

Cet enchaînement de trois questions est extrêmement pratique pour entamer une conversation spirituelle et nous vous recommandons vivement de le mémoriser. C’est trois questions pourront être utilisées dans plusieurs types de situations. Par exemple, lorsqu’une personne vous rendre un livre ou une cassette que vous lui aviez prêtés, vous lui demanderez :

— Qu’en avez-vous pensé?

— Y avez-vous appris quelque chose de neuf?

— Saviez-vous qu’il est possible de connaître Dieu personnellement?

— J’ai justement avec moi une petite brochure dont le nom est Connaître Dieu personnellement et qui explique comment cela est possible. Voulez-vous qu’on prenne quelques minutes ensemble pour la lire? Vous me direz ce que vous en pensez.

Mais vous pouvez être plus simple encore et dire, par exemple : « Un ami vient récemment de me donner une petite brochure qui m’a beaucoup apporté. Puis-je vous la montrer? Elle s’appelle Connaître Dieu personnellement. »

Ou encore, « J’aimerais vous demander votre avis à propos de cette petite brochure. Elle s’appelle Connaître Dieu personnellement et elle m’a personnellement beaucoup apporté. Puis-je vous la présenter? »

Si vous disposez de plus de temps avec cette personne, vous pourrez lui expliquer que vous êtes chrétien et que vous avez avec vous une petite brochure qui explique le message de l’Évangile.  Si vous marchez fidèlement dans la plénitude du Saint-Esprit, Dieu vous donnera toute la sagesse et le tact nécessaires pour faire cette transition jusqu’à la lecture de la brochure d’une façon qui convienne parfaitement à votre interlocuteur, sans le heurter.

AVEC SUCCÈS!

Il est évident que toutes les personnes à qui vous ferez cette présentation de l’Évangile ne répondront pas toutes de façon immédiatement positive. Certaines y seront même opposées, mais Dieu veut que nous semions son message auprès de toute créature. La réponse de la personne à notre présentation ne nous appartient pas, nous n’en sommes pas responsables, elle appartient au Saint-Esprit. Savez-vous qu’est le succès dans le témoignage? Le succès dans le témoignage ce n’est pas d’amener une personne à Jésus-Christ, mais c’est d’annoncer Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit et d’en laisser les résultats à Dieu. C’est pourquoi, considérez chaque conversation que Dieu vous donnera, et quelle qu’en soit l’issue, comme un privilège de le connaître personnellement et du privilège que vous offrez indirectement à toute personne qui, à travers vous, recevra Jésus-Christ. Faites du témoignage, non un devoir, mais une nouvelle façon de vivre!

Un dernier petit conseil : lorsque vous chercherez à engager une conversation, autant que possible, adressez-vous à une personne de votre propre sexe.  Cela évite beaucoup de confusion et d’incompréhension de part et d’autre, et donne des conversations beaucoup plus transparentes. Satan sait parfois nous faire tomber dans des pièges subtils, même quand nous sommes animés des plus pures intentions!

**PARTIE 7 : N’ÉCOUTEZ PAS LES SARCASMES DE L’ENNEMI**

Soyez-en sûr, l’ennemi essaiera par tous les moyens de vous décourager dans votre entreprise et l’une des meilleures armes qu’il ait trouvées est de nous faire croire que personne ne peut s’intéresser à un tel message! Le responsable de Campus pour Christ raconte, à ce propos, une anecdote fort intéressante et instructive, aussi laissons-lui la parole :

I*l y a quelques années, je fus amené à parler devant un groupe de pasteurs dans la ville de Dallas. L’aumônier de l’université voisine, qui participait lui aussi à ma présentation ce jour-là, m’a alors invité à le suivre sur le campus afin de lui démontrer sur le terrain comment je me servais de la brochure* [*Connaître Dieu personnellement*](http://pouvoirdechanger.com/ameavide/la-quete-continue/connaitre-dieu-personnellement/)

*. Il rassembla pour l’occasion une douzaine d’étudiants, pour la plupart chrétiens, et me demanda de commencer. Je distribuais donc à chacun des étudiants un exemplaire de la brochure et leur demandai d’en suivre le texte pendant que j’en ferais la lecture à haute voix. Bien que j’aie déjà partagé l’Évangile à des milliers de personnes au cours de conversations personnelles à travers les années, je suis plutôt de tempérament réservé et je ne trouve pas toujours facile de témoigner. Pendant que j’étais là, assis au milieu de ces étudiants, en train de leur lire à haute voix cette brochure, je commençais à recevoir toutes sortes d’impressions négatives de la part de l’ennemi. Il essayait par tous les moyens de me décourager en introduisant des pensées telles que : « Ces étudiants vont se moquer de toi : ils sont bien trop intelligents pour être sensibles à une présentation aussi simpliste! Il te faudrait une approche beaucoup plus intellectuelle pour eux »— ou encore — « Allons, arrête-toi, ni sois pas fanatique. Ces gens vont penser que tu es fou! »*

*Conscient que, par la puissance du Saint-Esprit, je peux être libre du pouvoir de Satan, je répondis simplement : « Esprit qui est en moi est plus puissant que l’esprit qui est dans ceux qui appartiennent au monde » (I Jean 4.4) et je poursuivais docilement ma lecture. Quand j’arrivai à la page de la prière, ce fut comme si un chœur tout entier de voix montaient à l’assaut, et me disaient : « Tu ne vas quand même pas lire cette prière et te ridiculiser aux yeux de ces brillants étudiants, n’est-ce pas? »  Mais je lus la prière et je leur dis : « Si cette prière exprime le désir de votre cœur, priez-la avec moi, maintenant, en silence. Qu’elle devienne votre propre prière. »*

*DIEU AGIT*

*Je relus la prière à haute voix une seconde fois pendant que les étudiants faisaient silence. Une ambiance très spéciale régnait maintenant dans cette salle et quand je relevai les yeux, je vis des larmes couler sur les joues d’une jeune fille. Elle vint vers moi pour me dire qu’elle venait de prier cette prière et qu’elle était sûre du fait que Jésus était maintenant dans sa vie. Un peu plus tard, un jeune homme reçut à son tour Jésus-Christ et puis encore une autre jeune femme. À ma connaissance, il ne restait plus qu’un seul non chrétien dans le groupe. Réputé pour être un athée convaincu, il avait, lui aussi, été profondément touché par ce qu’il venait d’entendre. Dieu avait agi!  Par cette présentation toute simple de l’Évangile, l’Esprit de Dieu avait travaillé dans le cœur de ces jeunes d’une façon merveilleuse.*

Jésus nous l’a dit : si nous voulons être ses témoins dans ce monde, nous devons apprendre à renoncer à nous-mêmes et ne pas chercher, en nous taisant, à protéger notre petite réputation bien confortable. Alors, par notre obéissance, le Saint-Esprit pourra multiplier de façon bouleversante notre témoignage pour le bien de ceux qui nous entourent.

QUI EST AU CENTRE DE NOTRE VIE?

Les pages de la brochure qui invite une personne à identifier son état spirituel sont, sans aucun doute, les plus délicates à présenter, mais aussi les plus essentielles. Grâce à elles, vous pourrez :

— Premièrement, aider la personne à faire le bilan spirituel de sa propre vie.

— Deuxièmement, lui lancer le défi de confier sa vie à Jésus-Christ en lui montrant, de façon concrète, comment le faire.

Vous trouverez deux cercles sur ces pages : l’un représente une vie sans Jésus-Christ, l’autre, une vie confiée à Jésus-Christ. Après avoir lu les explications attachées à chaque cercle, poser simplement à la personne la première question qui suit ces cercles, à savoir : « Qui est actuellement au centre de votre vie? » Puis passez à la suivante et demandez : « Voudriez-vous confier votre vie à Jésus-Christ pour avoir une relation personnelle avec lui? »

La plupart des personnes à qui vous poserez ces questions vous diront que c’est leur « Moi » qui est au centre de leur vie et plusieurs seront ouvertes à l’idée de confier leur vie à Jésus-Christ. Votre responsabilité sera alors de leur montrer comment le faire.

VIVRE AVEC DIEU C’EST POSSIBLE AUJOURD’HUI

Essayez toujours, quelles que soient les circonstances et les réactions de la personne, de lire la brochure jusqu’à la fin de la prière. La personne doit avoir lu cette prière et en avoir comprit la démarche si vous voulez vraiment présenter le message de façon complète, car il ne suffit pas de lui dire ce qu’elle devrait faire, il faut lui dire aussi comment le faire. Lisez la prière une première fois à haute voix puis demandez : « Désirez-vous prier ainsi? Cette prière exprime-t-elle le désir de votre cœur? »  Si la personne répond « oui », proposez-lui de le faire immédiatement; soit à voix haute, soit intérieurement. Dans ce cas, relisez vous-même à voix haute le texte de la prière demandant seulement à la personne de la reformuler intérieurement pendant votre lecture et de bien vouloir dire seulement « Amen » à haute voix à la fin, ce qui l’aidera à manifester devant vous sa décision. En toutes situations, soyez sensible à l’interlocuteur. Ne forcez pas sa décision, mais d’un autre côté, encouragez-le fortement à la prendre le plus tôt possible si vous la sentez prête, car l’ennemi essaiera, dès votre départ, d’arracher la semence qui vient d’être plantée afin d’empêcher cette personne de confier sa vie à Jésus-Christ.

« JE PRIERAI PLUS TARD »

Si la personne est réticente à prier avec vous immédiatement, et qu’elle désire le faire seule, plus tard, respectez sa position, mais exhortez-la à ne pas remettre sa décision à un trop long terme. Conseillez-lui de prendre le temps de relire la brochure posément, de la méditer et de prier à ce sujet. Dites-lui de vous téléphoner dès qu’elle aura pris sa décision… et si elle ne vous rappelle pas, au bout de deux à trois jours, prenez vous-même l’initiative de le faire. Bien sûr, pendant tout ce processus, soyez particulièrement disponible envers la personne, ouvert à ses questions, sensible à ses doutes et à ses interrogations. Racontez comment vous aussi, vous avez vécu cet engagement, les luttes qui l’ont accompagné, la certitude que vous avez expérimentée après l’avoir fait. C’est dans de tels instants que votre témoignage personnel sera particulièrement bienvenu. Et surtout, entourez cette personne de votre prière!

PAS D’INTÉRÊT?

Il se peut aussi que la personne avec qui vous partagez l’Évangile ne soit pas prête ou pas intéressée à confier sa vie à Jésus-Christ. Ne soyez pas déçu : ce choix n’est pas votre responsabilité, mais la sienne. Votre responsabilité par contre, est d’être complet dans votre présentation et de lui montrer comment le faire. Vous pouvez donc lui dire par exemple : « Je comprends que vous ne vous sentiez pas prêt à prendre une décision d’une telle importance sans y réfléchir plus longuement. Mais pour être complet, j’aimerais vous montrer comment le faire, afin que lorsque vous aurez envie de confier votre vie à Jésus-Christ, vous sachiez comment le faire. » Et vous enchaînez avec la lecture de la prière. N’essayez pas d’argumenter ou de mettre la personne sous la pression d’une décision, car rappelez-vous : « Personne ne peut venir à Jésus si le Père qui l’a envoyé ne l’y conduit » (Jean 6.44). Le plus important n’est pas ce que vous voyez s’accomplir, mais ce que le Saint-Esprit accomplit à travers vous (I Corinthiens 3.16). Aucun de nous n’a la capacité de conduire quelqu’un à Jésus. Seul le Saint-Esprit le peut! Le succès dans le témoignage, c’est simplement d’annoncer Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit et d’en laisser les résultats à Dieu. C’est pourquoi, en toutes circonstances, offrez le plus de chances possibles à cette personne en maintenant toujours envers elle une attitude positive et aimante… et souvenez-vous : c’est à elle que revient la responsabilité de la décision.

ENFIN PARVENUE AU BUT!

Je me souviens d’une expérience récente où une jeune femme désirait depuis plusieurs années être chrétienne, mais n’avait aucune assurance à ce sujet, car elle ne savait pas comment le faire. Elle venait fidèlement à l’église et lorsque je lui demandai si elle était chrétienne, elle me répondit : « Oui, lorsque je suis avec les autres ». Intriguée par une telle réponse, je décidai de poursuivre la conversation pour essayer de découvrir ce qui la faisait parler ainsi : « Que veux-tu dire? Penses-tu avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ? » Visiblement, elle n’en était pas sûre, aussi lui montrai-je la brochure *Connaître Dieu personnellement* en passant rapidement sur les trois premiers points, qu’elle connaissait par cœur, pour m’attarder beaucoup plus longuement sur le quatrième. Arrivée aux cercles, je lui demandai : « Qui est au centre de ta vie? » Elle marqua une profonde hésitation et me dit que cela faisait des mois qu’elle essayait d’être dans le cercle de droite, mais qu’elle n’y arrivait pas : qu’elle le demandait souvent à Dieu, mais qu’elle n’était jamais sûre… Des larmes coulaient maintenant sur ses joues : elle avait manifestement besoin d’aide. Je tournai donc la page et lui montrai la prière. « As-tu déjà prié une prière comme celle-ci? »  « Oui, des quantités de fois, mais ça n’a rien changé. » « C’est parce que tu dois faire cette prière une fois seulement et une fois pour toutes. C’est cela la foi : c’est croire que Dieu fera selon ce qu’il a promis. Si tu refais cette prière chaque jour, c’est que tu n’as pas confiance en Dieu pour l’exaucer et en agissant ainsi, excuse-moi de te le dire, d’une certaine façon, tu insultes Dieu. Je te conseille donc de redire cette prière à Dieu, mais que, cette fois, ce soit la dernière : un peu, comme le jour de ton mariage, où tu as dit un seul *oui* définitif pour de devenir l’épouse de ton mari. »

Comme je le lui conseillais, elle relut alors la prière et je vis un soulagement envahir son âme : elle était parvenue au but! Elle avait maintenant pour la première fois l’assurance d’appartenir au Seigneur, car elle croyait en sa promesse de faire d’elle une enfant de Dieu si elle lui confiait sa vie. D’elle-même, elle se mit à remercier le Seigneur d’avoir répondu à sa prière et d’être dès à présent et pour toujours dans sa vie. Un nouveau départ lui était donné.

BESOIN D’ASSURANCE

Tout comme cette jeune femme, quiconque prend une décision ou est sur le point de le faire, a besoin d’assurance. C’est dans la Parole de Dieu et aussi dans votre attitude à leur égard, que ces personnes puiseront ce dont elles ont besoin.

Aussi, si quelqu’un prend une décision en votre présence, louez-en intérieurement le Seigneur et croyez-le!  Rien ne serait plus destructeur que de mettre en doute la sincérité des intentions! Au contraire, vous devez l’encourager à avoir foi en Dieu, et l’assurer que Dieu tient ses promesses.

C’est justement dans ce but qu’ont été rédigées les pages suivantes de la brochure *Connaître Dieu personnellement*.

Lorsqu’une personne vient de prier pour recevoir Jésus-Christ, montrez-lui à l’aide de la page suivant la prière ce qui vient de se passer dans sa vie puis demandez-lui : « Êtes-vous sûr que Jésus-Christ est maintenant dans votre vie ? ».  Elle marquera sans aucun doute une hésitation à répondre par l’affirmative, car cela lui paraîtra présomptueux de faire une telle affirmation.

Beaucoup de gens ne font jamais de progrès dans leur vie chrétienne simplement parce qu’ils n’ont jamais eu l’assurance que Jésus avait véritablement répondu à leur prière. Ils demeurent, tout au long de leur vie, inquiets et angoissés, incapables de manifester la moindre victoire sur le péché. Aussi, si une personne prend une décision pour Jésus-Christ, dites-lui votre certitude que Dieu a entendu sa prière. Elle ne devra pas vous quitter sans avoir une totale assurance que Jésus est maintenant dans sa vie. Prenez même le temps de le lui faire verbaliser devant Dieu par la prière en lui demandant de dire par exemple : « Merci Seigneur, parce que je sais que tu es maintenant dans ma vie. » Nous ne risquons jamais d’en faire trop en ce domaine!

Citez de mémoire les versets mentionnés à la page 12 ou lisez-les avec elle dans une Bible pour l’aider à mieux comprendre la source de cette assurance si elle exprime des hésitations ou des doutes à cet égard.

QUI EST LE SAINT-ESPRIT?

Cette page a pour objectif d’expliquer l’œuvre de l’Esprit dans la vie du croyant et l’importance de se laisser diriger par lui au quotidien.

LA VIE CHRÉTIENNE

Cette page explique l’importance de certaines disciplines spirituelles en lien avec la croissance spirituelle.

DES RELATIONS FRATERNELLES AVEC LES AUTRES

Cette page explique l’importance de la vie en communauté.

Lorsqu’une personne confie la direction de sa vie à Jésus-Christ, nous l’avons dit, elle naît de nouveau, elle devient « un bébé » dans la foi. Cette foi toute neuve a besoin de grandir, de s’affermir jusqu’à ce que cette personne devienne « un adulte » devant le Seigneur. Il s’agit là d’un processus extraordinairement important qu’un nouveau converti ne peut accomplir seul. Il a besoin de vous et du reste de l’Église pour le faire. C’est pourquoi, ne laissez jamais partir seul dans la nature un nouveau bébé dans la foi : ce serait le vouer à une chute quasi certaine.  Gardez contact avec lui; échangez vos coordonnées; invitez-le chez vous. Il ne devrait pas se passer plus de 48 heures avant que vous ne revoyiez cette personne pour une nouvelle discussion spirituelle. Si cela ne vous est pas possible, mettez-la en contact avec quelqu’un d’autre qui pourra, lui, s’acquitter de cette responsabilité. Le nouveau converti aura besoin d’assurance, mais aussi de conseils très simples et concrets pour apprendre à vivre sa vie chrétienne et pour la voir se développer harmonieusement. Agapé France a développé une série de dossiers pour le travail de suite des nouveaux chrétiens. Ces dossiers, rassemblés sous le titre [Revêtir l’homme nouveau](http://www.agapefrance.org/liste.php), abordent des thèmes comme : l’importance de lire la Bible; la nécessité de la prière et la façon de la pratiquer; le ministère du Saint-Esprit; l’importance d’une vie d’église et du témoignage. Présentés d’une façon digeste et simple, ils sont le « lait spirituel » indispensable à tout bébé dans la foi. [N’hésitez pas à nous les demander](http://www.agapefrance.org/liste.php)!

Vous trouverez aussi sur le présent site [une série de quatre d’études](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/connaitre-jesus-personnellement/) pour nouveaux croyants.

Pour approfondir encore ce sujet de la formation de disciples, lisez les deux premiers chapitres de la première épitre de Paul aux Thessaloniciens et étudiez comment Paul considérait cette responsabilité.  Cela ne peut que nous inspirer à nous mettre à notre tour au travail!

FORMATION CONTINUE

[Agapé France](http://www.agapefrance.org/index.php?rub=1&ord=0) s’est donné pour vocation de servir l’ensemble du Corps de Christ, non seulement en vous aidant à partager votre foi, mais aussi en aidant ceux que vous amènerez au Seigneur, à grandir, à leur tour, dans leur relation avec Dieu. En plus de cette brochure Connaître Dieu personnellement, des dossiers d’édification [Revêtir l’homme nouveau](http://www.agapefrance.org/liste.php) et de cette série, [Vie nouvelle en Jésus-Christ](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/) nous disposons d’autres matériaux et d’autres formules de formation susceptibles de vous aider dans votre vie chrétienne. N’hésitez pas à nous contacter et nous étudierons avec vous, dans la mesure du possible, la meilleure façon de répondre à vos besoins particuliers. (Au Canada, adressez-vous à [Pouvoir de Changer](http://pouvoirdechanger.com/inspirer/).)

Faire du témoignage une nouvelle façon de vivre nécessite une formation ininterrompue. Si le monde des affaires insiste tellement sur la nécessité d’une formation continue pour être toujours informé des nouvelles techniques de production et de communication, combien est-il plus important encore en tant que chrétiens de nous former de façon continue afin d’être prêts, en toutes occasions, à rendre témoignage. La société est un tissu en constant changement où les situations évoluent d’un milieu à l’autre et aussi, d’une décennie à l’autre. En être conscients et s’y préparer est la seule attitude responsable que nous pouvons avoir en tant qu’enfants de Dieu.

Avant de vous quitter, nous voudrions vous proposer un défi pour le mois à venir. Chaque jour, et ce, durant les trente prochains jours, demandez à Dieu de vous conduire vers une personne préparée d’avance par le Saint-Esprit à recevoir votre témoignage. Tout en restant dans une attitude de prière et disponible à l’action du Saint-Esprit, allez vers ceux que vous rencontrerez et comme l’apôtre Paul, parlez de Jésus-Christ à tous ceux qui voudront bien l’entendre. N’hésitez pas à utiliser la brochure *Connaître Dieu personnellement* et croyez que le Saint-Esprit agira dans le cœur de la personne par votre intermédiaire. Au bout de ces trente jours, il est probable que vous serez vous aussi convaincu, comme tant d’autres avant vous, qu’il n’y a pas d’aventure plus extraordinaire dans la vie que d’aider d’autres personnes à rencontrer le Seigneur.

Alors, si la prière qui clôt ce chapitre exprime le désir de votre cœur, n’hésitez pas à la faire vôtre, en l’exprimant, vous aussi, à Dieu :

*Seigneur Jésus, je te remercie de ton amour pour moi. Je te remercie d’avoir permis, par ta mort et ta résurrection, le pardon de tous mes péchés et de m’avoir donné par ton Saint-Esprit, la capacité de vivre une vie victorieuse et utile à ta gloire. Seigneur, en témoignage de mon amour pour toi et pour tous les hommes et par souci d’obéissance à tes commandements, je te demande que le fait de parler de toi chaque jour à ceux qui m’entourent devienne une priorité essentielle dans ma vie. Merci pour ta promesse de me faire porter du fruit si je demeure en toi. Amen.*

POUR CONCLURE

« Je remercie mon Dieu au sujet de vous tous chaque fois que je pense à vous. Toutes les fois que je prie pour vous, je le fais avec joie, à cause de la façon dont vous m’avez aidé à répandre la Bonne Nouvelle, depuis le premier jour jusqu’à maintenant. Je suis certain de ceci : Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu’à ce qu’elle soit achevée au jour de Jésus-Christ. Il est bien juste que j’aie de tels sentiments à l’égard de vous tous. Je vous porte en effet dans mon cœur, car vous avez tous eu part à la faveur que Dieu m’a accordée. Nous nous rappelons devant Dieu notre Père à quel point votre amour vous a rendus actifs et à quel point votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ est ferme. Nous savons frères, que Dieu vous a aimés et vous a choisis pour être à lui. »

(Philippiens 1.3-7, I Thessaloniciens 1.3-4)

**EXEMPLES DE QUATRE TÉMOIGNAGES RÉDIGÉS**

À titre d’exemple, voici quelques témoignages rédigés selon les conseils donnés précédemment. J’espère que ceux-ci vous aideront à mieux discerner le travail qui vous est demandé. Si possible, lisez-les à voix haute, car c’est normalement, sous forme orale, qu’ils sont destinés à être transmis :

***Dieu? La découverte de l’amour vrai***

*J’ai grandi dans une famille religieuse et pratiquante. J’ai toujours eu conscience de la présence de Dieu auprès de moi. Quand je m’adressais à lui dans la prière, il me répondait. Notre relation était marquée par le respect, car le Dieu que j’aimais était très puissant et très lointain.*

*À dix-huit ans, je suis allée à Lyon faire des études universitaires. J’ai rencontré des filles chrétiennes qui m’ont invitée à participer à un groupe de réflexion et de partage à partir de l’évangile de Jean. L’une d’elles rayonnait; elle aimait Jésus parce que lui l’avait aimée le premier.*

*Au cours d’une rencontre, nous avons parlé de l’amour de Dieu. « Dieu a tant aimé le monde, qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croie, ait la vie éternelle. » Je savais que Dieu avait aimé le monde, je l’avais maintes fois entendu. Mais notre discussion, ce jour-là, me permit de réaliser que le monde est composé de tout un tas d’individus, et que moi, personnellement, j’étais concernée par cet amour.*

*Je découvris que j’avais de la valeur aux yeux de Dieu, qu’il m’aimait au point d’avoir donné son Fils pour moi, de l’avoir fait mourir sur une croix pour toutes mes fautes, pour mon péché.*

*Quel beau cadeau! Comment ne pas l’accepter? Consciente de tout l’amour que Dieu m’offrait et désireuse de me l’approprier, je lui confiai ma vie, lui demandant de la guider, de faire de moi la personne qu’il désire que je sois.*

*Aujourd’hui Dieu est mon ami. Je sais qu’il partage mon quotidien, la joie comme les difficultés, qu’il est avec moi dans tout ce que j’entreprends, que je peux compter sur lui à chaque instant.*

*Quand je m’adresse à lui, je le tutoie comme je fais avec tous ceux que j’aime. Cette amitié profonde et véritable qui nous unit est basée sur la fidélité, l’amour et le pardon.  Ne voudrais-tu pas, toi aussi, le connaître?*

Marie-Carmen

***Le « compagnon » devient disciple***

*Il y a quelques années, je vivais au petit bonheur la chance. Je n’avais pas vraiment de but, je ne me posais pas de questions sur la vie. Toutes mes forces, je les dépensais pour les autres : les amies, les distractions et un peu aussi, le métier. Comme beaucoup, je me suis mis à goûter à l’alcool, à toucher à la drogue, à écouter la musique rock et à assister à des concerts déments. Tout cela, je le faisais pour oublier le problème de l’injustice qui me révoltait énormément. Pourquoi certains ont tout alors que d’autres n’ont rien? Pourquoi y a-t-il des gens qui profitent lâchement de la générosité des autres? Et comme je ne trouvais pas de réponse à ces questions, j’en étais venu à les accepter comme une fatalité.*

*À l’âge de 20 ans, je pris la décision de faire quelque chose de concret dans ma vie et pour cela, je choisis un métier. Je décidai de devenir « compagnon ». Le compagnonnage, qui, en plus des aptitudes professionnelles, apporte également des valeurs morales comme le sens de l’ordre et la droiture, me convenait très bien. Apprendre un métier, prendre des responsabilités et devenir quelqu’un d’important aux yeux des autres semblaient un but suffisant. Mais réussir professionnellement voulait également dire pour moi, devenir semblable sinon supérieur à mon père. Sans m’en rendre compte, je suis très vite entré dans un système de compétition vis-à-vis des autres : mon père, mais aussi mes collègues de travail et même certains employeurs. Une fois pris dans cet engrenage, je n’arrivais plus à m’arrêter. J’étais pris au piège. Cela commençait à peser très lourd sur l’équilibre de ma vie même au plan physique.*

*Lors de ma tournée, un stagiaire d’une trentaine d’années qui avait abandonné son métier de représentant en produits pharmaceutiques pour suivre Jésus-Christ, me dit, sur le tour de France des compagnons, que nous avions un manque spirituel dans nos vies. Je ne comprenais pas trop bien ce qu’il voulait dire. À une autre occasion, je rencontrai encore un chrétien qui lui aussi me parla de sa foi. J’avais été élevé dans un milieu pratiquant et je ne voyais pas ce que cela pouvait m’apporter de plus.*

*Pourtant, j’ai accepté son invitation de venir à l’église et j’avoue que j’ai été touché par la joie et la paix que je voyais parmi ces chrétiens : une joie et une paix qui n’existent pas ailleurs, où nous sommes tous si oppressés par les soucis du monde. Chaque fois que j’allais à l’église avec lui, cela me faisait du bien. Je commençais à regarder d’une nouvelle façon ma manière de vivre et notamment à voir que mon fanatisme pour le travail était un fardeau très pesant. Un soir, après une réunion, j’ai demandé au Seigneur de me montrer s’il existait. J’étais en voiture et il m’a demandé de m’arrêter en pleine campagne; je me suis mis à lui parler et aussitôt j’ai été rempli de cet amour, de cette paix et de cette joie : j’en ais été débordant! Oui, Jésus était vraiment vivant et j’avais besoin de lui.*

*Par la suite, le Seigneur a mis peu à peu de l’ordre dans ma vie, me demandant d’abandonner tout ce qui était incompatible avec une vie saine et qui n’était pas en accord avec ce qu’il nous demande. C’est lui qui m’a créé et personne, mieux que lui, ne sait ce qui peut me rendre heureux. J’ai compris aussi que s’il y a tant d’injustice dans ce monde, c’est parce que nous ne respectons pas les règles de vie qu’il nous donne dans sa Parole. Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, a accepté de mourir sur la croix pour racheter les hommes de leur mauvaise façon de vivre. Avec lui, je découvre la vraie vie, la vraie justice, la joie et le bonheur de partager avec les autres ce qu’il m’a donné.*

*Remy*

***Des craintes face à la vie***

*Avant de devenir chrétienne, je vivais au jour le jour. Je n’avais de buts qu’à courte échéance, ayant trop peur qu’ils ne se réalisent, comme cela arrivait souvent dans ma famille.*

*J’étais perpétuellement en train de me demander à quoi cela servait de vivre, pourquoi on était sur la terre, par qui, pour qui et j’étais passionné par tout ce qui touchait à la biologie. À travers mes études, j’avais découvert le fonctionnement d’un organisme vivant, aussi petit ou grand soit-il et cela m’émerveillait. Je voyais que la vie est la plus grande richesse de l’univers et à cause de cela, je me disais que la vie valait la peine d’être vécue.*

*Mais parallèlement, j’avais peur de l’homme, qui est souvent cruel et qui ne respecte pas cette vie si merveilleuse. Je voyais le monde corrompu. Je ne voulais pas devenir adulte;  le monde des adultes me faisait peur, car je ne voulais pas, à mon tour, devenir comme eux.*

*Quant à Dieu, je n’osais pas y croire et je me disais toujours : « Pourquoi tant de religions, pourquoi l’une aurait-elle plus raison qu’une autre? »  Alors, ne sachant où trouver de réponse, je me tournai vers la parapsychologie.   Au départ, cette « science » occulte m’a fait du bien : elle m’a aidée à accepter les circonstances de ma vie, me les faisant voir comme des instruments pour mon éducation, mais peu à peu, prenant conscience de toutes les forces de destruction que ces pratiques véhiculent en elles, je pris peur. L’avenir pour moi était sombre. Je ne voulais plus regarder le monde en face, tel qu’il est. Je n’avais ni paix, ni aucune certitude. Quant au but final de ma vie, je ne l’avais toujours pas trouvé.*

*C’est à cette époque où j’ai fréquenté un gars, dont les parents étaient religieux et allaient régulièrement à l’église. Avec la meilleure bonne volonté, pour mieux m’intégrer à sa famille, j’ai décidé de lire la Bible, car, pensais-je, c’était pour moi le meilleur moyen de connaître leur foi. J’ai donc commencé à lire le Nouveau Testament comme on lit une belle histoire. Puis, au fur et à mesure des Évangiles, je me suis rendu compte que plusieurs personnes y racontent la même histoire, les mêmes événements. Alors, je me suis dit que cette histoire était peut-être vraie…*

*Au cours de ma lecture, mon attention a été attirée par une parole de Jésus. Il disait que la semence qui porte du fruit est celle qui tombe dans la bonne terre. Or « ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la Parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et porte du fruit. »*

*C’était exactement le but que je voulais pour ma vie! Moi aussi, je voulais être utile à quelqu’un, et non pas à quelque chose, et porter du fruit. Mais comment faire? Au fond de moi, je savais que mon cœur n’était ni honnête ni bon. Je ne voyais pas d’issue. Ma vie m’apparut gâchée… je me savais condamnée et perdue.*

*Alors, j’ai appelé Dieu, je lui ai parlé et je lui ai dit : « Seigneur, je suis perdue à tes yeux! Comme je voudrais être cette bonne terre, dont tu parle! »  À la suite de cette prière, j’ai éprouvé immédiatement un grand soulagement : une grande paix et une grande joie, don j’ignorais la provenance, m’envahissaient : j’étais heureuse…*

*C’est en poursuivant ma lecture que j’ai compris réellement qui est Jésus : le Fils de Dieu, mort sur la croix pour moi, pour mes fautes, et ressuscité, vivant aujourd’hui. J’ai compris aussi que c’est de lui que venaient cette paix et cette joie parce qu’il m’avait acceptée telle que j’étais et qu’il m’avait pardonné.*

*Aujourd’hui, j’ai la certitude que la Bible est la Parole de Dieu, une Parole vivante et efficace… Depuis, je me suis épanouie dans la vie, même dans mon travail, que je me suis mise à aimer alors qu’avant il me provoquait des cauchemars. En effet, je suis en contact avec des malades et des handicapés, et depuis cette expérience, j’ai découvert que Dieu les aime, que ce sont des personnes à part entière, et que je peux aussi les aimer et m’épanouir avec eux.*

*J’ai été libérée de la crainte que j’avais de vivre dans ce monde, car je sais maintenant, que je ne suis et ne serai jamais seule : je marche avec assurance et bonheur, car Jésus-Christ a promis : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde », et Dieu accomplit toutes ses promesses…*

*Martine*

***Le précieux héritage de mon enfance***

*Dès mon plus jeune âge, j’ai entendu parler de Dieu et de la personne de Jésus-Christ par mes parents qui ont eux-mêmes une foi vivante.*

*Très tôt donc, j’ai eu dans le cœur la conviction que Dieu existe en tant que personne vivante, qu’il est mon Créateur et à ce titre me connaît très bien. En même temps, j’avais conscience que ma vie était loin d’être à la hauteur d’un tel Dieu, et que très souvent mes paroles et mes actes lui déplaisaient.*

*Alors, j’ai cherché à réparer cela en demandant pardon à Dieu et en essayant de vivre sans faute. Mais c’était l’échec sans arrêt.*

*Durant cette période, je croyais en l’existence de Dieu, mais il restait une personne extérieure à ma vie, que j’essayais de satisfaire.*

*Un jour, j’ai réalisé l’avantage qu’il y avait de ne pas connaître Dieu « de loin », mais d’avoir avec lui une relation personnelle.*

*Je savais que pour cela, je devais inviter personnellement Jésus-Christ dans ma vie, mais comment faire? Ma mère, qui était là, m’a expliqué que je pouvais le faire simplement, par la prière, c’est-à-dire en parlant à Dieu. Ce soir-là, je lui ai donc dit « Seigneur, je te donne mon cœur ».*

*Dans la Bible il est écrit, et c’est Jésus-Christ qui parle : « Voilà, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi ».*

*Après avoir prié, j’ai reçu une paix dans mon cœur, et l’assurance du pardon de mes fautes. Par la suite, j’ai réalisé de mieux en mieux que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu’il est venu sur la terre pour mourir pour mes fautes et qu’il est ressuscité pour que je sois pardonnée.*

*Cet engagement pris dans mon enfance demeure aujourd’hui. Au sein de ma famille, Jésus-Christ a transformé les relations entre frères et sœurs, et pour moi en particulier avec une de mes sœurs que j’avais beaucoup de peine à aimer. Il me donne de vivre et de regarder l’avenir avec confiance, sachant que ma vie est entre ses mains et qu’il en dirige toutes les circonstances. Et de jour en jour je découvre l’Amour extraordinaire qu’il a pour moi.*

*Geneviève*

**Maintenant, à vous de jouer!** Ces témoignages, assez différents les uns des autres, ont été choisis afin de couvrir plusieurs situations typiques :

— la situation d’un chrétien de nom, sans gros problème apparent et qui pourtant avait besoin de plénitude.

— la situation de quelqu’un avait eu une conversion mouvementée.

— la situation d’une personne connaissant le Seigneur depuis sa jeunesse.

Sans doute, l’une de ces situations vous correspondra le mieux; alors, sentez-vous libre de vous y reporter pour vous aider dans votre propre rédaction.